

GUY MOLLET

Le mal aimé

Contingent et torture en Algérie, Suez, socialisme trahi, combinaisons politiciennes : le nom de Guy Mollet (1905-1975) n'a pas bonne presse, dans sa famille d'origine ni ailleurs.

Pourtant ce Normand de modeste extraction, Nordiste d'adoption, avait connu des débuts exemplaires : militant, syndicaliste, résistant, il sort de l'ombre à la Libération et devient en quelques mois maire d'Arras, député, secrétaire général de la SFIO, ministre. Le voilà installé pour près de vingt-cinq ans au cœur de la vie publique nationale, et aussi internationale, puisqu'il fut l'un des pionniers de la construction européenne. En effet le président du Conseil de 1956-1957, aux prises avec le drame algérien, est aussi l'homme du traité de Rome.

Après 1958, le constituant de la V^e République ne reconnaît plus son enfant, puis le leader socialiste est de plus en plus contesté au sein de sa formation, qu'il renonce à diriger en 1969, lorsque la SFIO se transforme en nouveau Parti socialiste.

Fil conducteur de notre histoire récente, la vie de Guy Mollet restait à écrire. Ayant eu accès à des sources en grande partie inédites, Denis Lefebvre s'est attaché non pas à réhabiliter, mais à restituer une personnalité masquée par un excès de caricature.

Denis Lefebvre, né à Arras, en 1953, et conseiller municipal de Bondy, est secrétaire général de l'Office universitaire de recherche socialiste.

<i>Avant-propos</i>	7
PREMIÈRE PARTIE	
Un militant exemplaire (1905-1944)	13
DEUXIÈME PARTIE	
La conquête des pouvoirs (1944-1956)	67
TROISIÈME PARTIE	
L'épreuve du pouvoir (1956-1958)	175
QUATRIÈME PARTIE	
Quel parti pour les socialistes? (1958-1968)	329
CINQUIÈME PARTIE	
Les roses et les flèches (1969-1975)	469
<i>Remerciements</i>	547
<i>Repères bibliographiques</i>	549
<i>Chronologie</i>	551
<i>Index</i>	553